

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 061 Si je me fusse bien tenue

[1540_Hecat_Janot] 061 Si je me fusse bien tenue

Présentation générale du poème

Titre de la pièce L'Inconstant perit.

Incipit non modernisé Si je me fusse bien tenue

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 3

Incipit de la deuxième sous-pièce Celluy qui est ferme & constant

Incipit de la troisième sous-pièce Constance est un bâton puissant,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 061

Foliotation I4v, I5r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

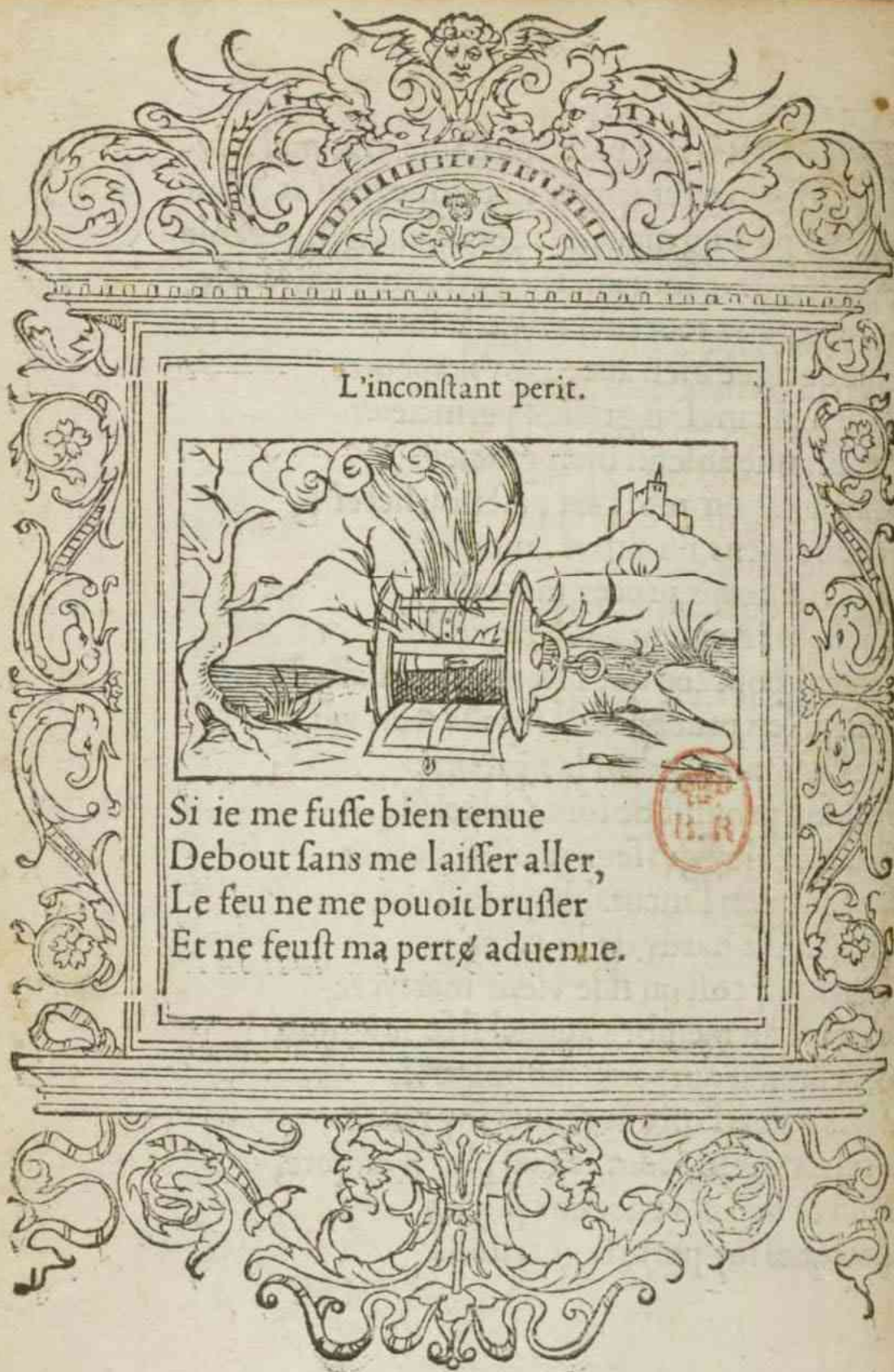
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



L'inconstant perit.



Si ie me fusse bien tenue
Debout sans me laisser aller,
Le feu ne me pouoit brusler
Et ne feust ma pertꝛ aduenue.



Celluy qui est ferme & constant
Ne craint point les tours de fortune
A tout malheur va resistant, (ne
Chose qui soit ne l'importune,
Vienne bon heur, vienne infortune
Sans tomber debout il se tient
Et en sa vertu se maintient
Sans changer en riens son vouloir,
Et quand ainsi se fait valloir
Par la force de sa constance
Il ne se peut iamaïs doulloir,
Pourueu quil ait perseuerance.

* Constance est vng baston puissant,
Sur qui on se doit appuyer,
Il n'est point foible ne glissant,
Il ne peut rompre ne ployer.
Il le fault doncques essayer,
Et se garder de tomber bas,
Qui chet il seuffre grandz debatz
Il se destruit & se ruyne,
Sur luy pleut mauuaïse bruyne
Par le moyen de maugouerne,
Comme le feu qui extermine
Et brusle la pauvre lanterne.